

Cochez la ou les réponses justes, une réponse fausse annule la ou les réponses justes.

La stérilité :

Est l'absence de microorganismes viables.

Passé également par l'application de procédés de production convenablement validés.

Est garantie indépendamment de la contamination initiale.

Indique le niveau de la résistance des microorganismes.

La stérilisation :

Terminale permet la stérilisation du produit dans son récipient final.

Par la chaleur sèche est la méthode recommandée par la pharmacopée.

Par la vapeur saturée sous pression est la méthode recommandée par la pharmacopée.

Par la chaleur sèche à plus de 220 °C est utilisée pour la stérilisation et la dépyrogénisation de la verrerie.

La stérilisation par :

Filtration stérilisante permet d'obtenir un NAS d'au moins 10^{-6} .

Irradiation ionisante permet d'obtenir un NAS d'au moins 10^{-6} .

La vapeur saturée sous pression permet d'obtenir un NAS d'au moins 10^{-6} .

Toutes les propositions sont justes.

La préparation aseptique :

Est de maintenir la stérilité d'un produit obtenu à partir de composants préalablement stérilisés.

Permet la stérilisation du produit dans son récipient final.

Porte une attention vigilante à l'environnement et au personnel.

Aucune proposition n'est juste.

Parmi les différentes catégories de préparations parentérales, on distingue :

Les préparations injectables.

Les préparations ophtalmiques.

Les préparations pour perfusion.

Les implants.

La contamination par les particules :

Non viables peut être contrôlée par la méthode de comptage des particules par bécage de la lumière.

Non viables consiste en une évaluation visuelle de la qualité des solutions parentérales.

Non viables est contrôlée par une méthode microscopique dans le cas des préparations à faible teneur ou à forte viscosité.

Non viables est contrôlée par une méthode optique dans le cas des préparations à faible teneur ou à forte viscosité.

ResiPharma™

1. L'essai du chapitre 5.1.3 (Pharmacopée Européenne) l'efficacité de la conservation antimicrobienne :

Consiste en la contamination accidentelle de la préparation.

Consiste en la contamination artificielle de la préparation.

Décrit une méthode d'essai appropriée et indique des critères d'évaluation des propriétés antimicrobiennes de la formulation.

Aucune proposition n'est juste.

Les préparations ophtalmiques :

Sont des préparations stériles.

Sont des préparations propres.

Sous forme de suspensions se limite dans une plage granulométrique de 25 à 90 μm .

Sous forme d'insert sont constitués d'un réservoir de principe actif.

La formule semi quantitative de la spécialité BRONCHODERMINE® ENFANTS, suppositoire est la suivante :

Cin dole 0.0200 g

Chlorhydrate d'amyline 0.0025 g

Galacoll liquide** 0.1000 g

Huile essentielle de pin reconstituée 0.0250 g

Pour un suppositoire de 2gr

Les autres composants excipients sont : Ro cou (E 160b), triglycérides semi-synthétiques.

Parmi les formes galéniques destinées à l'administration par voie rectale on distingue :

Comprimés rectaux.

Capsules rectales.

Pommades rectales.

Lavement.

10. L'action thérapeutique recherchée pour la formule ci dessus, est :

Mécanique.

Locale.

Générale.

Locale à libération prolongée.

11. La quantité des triglycérides semi-synthétiques à mettre en œuvre est :

Calculée par soustraction lorsque sa densité est identique à celle du Ro cou.

Calculée après détermination de chaque facteur de déplacement de chaque principe actif de la formule.

Calculée après détermination expérimentale du facteur de déplacement.

Est connu pour chaque principe actif.

12. La formule semi quantitative du TIMOPTOL® 0,10 % collyre en solution est la suivante :

timolol base 0,1 g Pour 100 ml de collyre en solution.

Les autres composants sont :

Phosphate monosodique dihydraté, phosphate disodique dihydraté, chlorure de benzalkonium, hydroxyde de sodium, eau purifiée.

La quantité du principe actif dans un flacon de 3 ml est :

- a. 0,1 mg.
- ☒ b. 0,3 mg.
- c. 0,3 mg.
- d. 0,1 g.

0,1g → 100ml.
1g → 1ml.

13. Parmi les qualités requises pour la forme collyre :

- ☒ a. Propreté.
- ☒ b. Stabilité.
- ☒ c. Libération prolongée.
- ☒ d. Isotonie.

14. Parmi les formes ophtalmiques agissant les longs temps qu'un collyre classique :

- ☒ a. Pommade.
- ☒ b. Insert.
- ☒ c. Implant intraoculaire.
- ☒ d. Gel.

15. La BALSOFUMINER® solution destinée à être convertie en vapeur :

- ☒ a. La solution doit être ajoutée à l'eau chaude, la vapeur générée est ensuite inhalée.
- ☒ b. La solution est convertie en aérosol au moyen d'un nébulisateur.
- ☒ c. Utilisée au moyen d'un inhalateur.
- ☒ d. Utilisée au moyen d'un nébulisateur.

16. Les surfactifs :

- ☒ a. Anioniques n'agissent qu'en milieu alcalin et les cationiques en milieu acide.
- ☒ b. Anioniques n'agissent qu'en milieu acide et les cationiques en milieu alcalin.
- ☒ c. Non ioniques n'ont pas les inconvénients des anioniques, mais ils sont et plus employés.
- ☒ d. Anioniques et cationiques sont incompatibles entre eux et irritants.

17. Les émulsions pharmaceutiques :

- ☒ a. Ne présentent jamais de sédiments.
- ☒ b. Doivent présenter un sédiment difficile à redisperser.
- ☒ c. La distribution granulométrique des particules est hétérogène.
- ☒ d. Sont disponibles sous forme de granules permettant l'obtention extemporanée de suspensions destinées à la voie orale.

18. Les pommades hydrophiles :

- ☒ a. Leurs excipients sont dispersibles dans l'eau.
- ☒ b. Peuvent contenir de très importantes quantités d'eau.
- ☒ c. Peuvent éliminer la peau.
- ☒ d. Constituent un revêtement oculaire qui maintiendra la peau très humide.

19. Les tensioactifs :

- ☒ a. Sont des substances uniquement d'origine synthétique.
- ☒ b. Forment un film interfacial mono-moléculaire orienté.
- ☒ c. Augmentent la tension interfaciale entre deux phases non miscibles.
- ☒ d. Qui sont adsorbés à l'interface liquide-liquide sont des émulsifiants.

20. Concernant les émulsions :

- ☒ a. Une émulsion de type L/H est constituée de gouttelettes d'huile dispersées dans l'eau.
- ☒ b. Dans une émulsion L/H, la phase continue est aqueuse.
- ☒ c. Dans une émulsion H/L, la phase dispersée est huileuse.
- ☒ d. Les émulsions ont une couleur qui varie en fonction de la taille des globules.

21. La préparation des émulsions :

- ☒ a. Consiste à dissoudre l'une des phases dans l'autre par agitation.
- ☒ b. Consiste à disperser l'une des phases dans l'autre par agitation.
- ☒ c. S'effectue généralement à froid.
- ☒ d. Inclut une étape d'homogénéisation.

22. Dans le cas de la floculation et la coalescence :

- ☒ a. Peuvent être évitées par la formation d'un film interfacial.
- ☒ b. Sont provoquées suite à la formation d'un film interfacial.
- ☒ c. Peuvent être évitées par les charges électriques à la surface des globules.
- ☒ d. Sont deux phénomènes de stabilité des émulsions.

23. A propos des pommades :

- ☒ a. Les pommades sont des crèmes épaisses.
- ☒ b. La paraffine solide est employée pour augmenter la consistance des pommades.
- ☒ c. Les pommades hydrophobes sont occlusives.
- ☒ d. Les pommades contenant une forte proportion de poudre sont appelées « céraat ».

24. La dispersion :

- ☒ a. De fines particules solides dans un liquide non solvant est une émulsion.
- ☒ b. De fines particules solides dans un liquide non solvant est une suspension.
- ☒ c. De fines particules solides dans un liquide non solvant est une mousse.
- ☒ d. En globules d'un liquide dans un autre non miscible est une émulsion.

25. Les tensioactifs non ioniques :

- ☒ a. S'ont, en milieu neutre, en donnant à la fois des charges négatives et positives.
- ☒ b. Sont moins utilisés dans le domaine pharmaceutique.
- ☒ c. Sont compatibles avec les tensioactifs ioniques.
- ☒ d. Sont incompatibles avec les tensioactifs amphotères.

26. A propos des suspensions :

- ☒ a. Ce sont des systèmes homogènes thermodynamiquement instables.
- ☒ b. Une certaine sédimentation est admise à la longue mais le sédiment doit être fluide.
- ☒ c. Une certaine sédimentation est admise à la longue mais le sédiment doit être difficile.
- ☒ d. Ce sont des systèmes hétérogènes thermodynamiquement instables.

ResiPharma™

27- A propos des instabilités physiques des suspensions :

- ☒ A- L'abaissement de la tension superficielle est en faveur de la stabilité
- ☒ B- Le crémage est dû à la différence de taille de globules
- ☒ C- Un sédiment flocculé se caractérise par un surmageant opaque
- ☒ D- Un sédiment flocculé se caractérise par une bonne porosité

28- La comparaison des propriétés des suspensions flocculées et déflocculées :

- ☒ A- Dans une suspension déflocculée, les particules existent en entité séparées
- ☒ B- Dans une suspension déflocculée, les particules forment des flocons
- ☒ C- Dans une suspension flocculée, la vitesse de sédimentation est lente
- ☒ D- Dans une suspension déflocculée, le liquide surmageant est limpide

29- Dans une suspension, la croissance des cristaux est provoquée par :

- ☒ A- Le changement de température
- ☒ B- Le changement de pH
- ☒ C- Distribution granulométrique hétérogène
- ☒ D- Le tensioactif

30- Le HLB critique :

- ☒ A- Est une caractéristique du tensioactif
- ☒ B- Donne une émulsion laiteuse, fluide et stable
- ☒ C- Est appelé HLB optimal
- ☒ D- Donne une émulsion visqueuse et transparente



Bon courage